

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 4 (1926)

Heft: 3

Artikel: La sieste de l'après-midi

Autor: Buisson, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-722321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La sieste de l'après-midi.

Dans le dessin édité par la Fondation „Pour la Vieillesse“ avec la gracieuse autorisation de l'hoirie, le peintre Albert Anker s'est inspiré du touchant petit récit suivant publié par F. Buisson dans un volume intitulé „Devoirs d'Ecoliers américains recueillis à l'Exposition de Philadelphie (1876)“.

Dans un charmant petit endroit situé sur la rive gauche de fleuve Saw, au milieu des collines, s'élève une petite ferme brune.

On était au mois d'août; le fermier était assis dans son fauteuil, fumant sa pipe; sa femme, vieille dame à l'air agréable, était occupée à nettoyer la table où l'on avait diné. Sa petite-fille, qui était très gentille, était assise sur le plancher où elle s'amusait avec sa poupée; elle la quitta pour grimper sur les genoux de son grand-père, et, pendant que celui-ci fumait, elle s'amusait à attraper des mouches.



A. Anker, La sieste de l'après-midi — Mittagsruhe.

Le vieillard posa ses mains sur la tête de sa petite-fille et des larmes coulèrent de ses yeux lorsqu'il pensa que bien souvent la mère de cette enfant, qui était morte, s'était assise à cette même place, et, la petite-fille, le voyant pleurer, pensa que c'était le tabac qui en était cause; elle lui dit: „Ne fumez plus, grand-papa, voyez comme cela vous fait pleurer.“ Sa femme était occupée à filer au rouet, et la vieille horloge de cuivre qui était sur la cheminée avait frappé trois heures; mais le fermier resta dans son fauteuil. La petite-fille s'appuya contre sa poitrine; la tête du vieillard s'inclina sur la tête blonde de l'enfant, et ils s'endormirent pendant cette belle après-midi d'été.

HERBST.

*In der herbstlichen Sonne, nah und fern
sieht man die alten Leute so gern.
Warum wohl? ... Ich weiß es nicht.
Vielleicht weil sie sanft sind wie Herbsteslicht,
vielleicht weil sie ein Erinnern sind
an fernen Traum,
Wie an Vogelzwitschern und Sommerwind
die letzten Blätter am Baum.
Der alte Mann dort — das Auge voll Ruh —
der sich sonnt, an den Stab gelehnt —
Späte Blumen zittern am Ackerrand —
so still das goldig braune Land —
Den umweht ein Hauch — bald schwebt es ihm zu,
was der Herbst ersehnt.*

M. Schwab-Plüss.